Document generated on 07/05/2025 8:47 p.m.

Anthropologie et Sociétés

Ali Aït Abdelmalek et Jean-Louis Gérard, *Sciences humaines et soins. Manuel à l'usage des professions de santé*. Paris, Masson, 2001, 388 p., illustr., gloss., bibliogr.

Christian Chevandier

Volume 26, Number 2-3, 2002

Mémoires du Nord

URI: https://id.erudit.org/iderudit/007080ar
DOI: https://doi.org/10.7202/007080ar

See table of contents

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)
1703-7921 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Chevandier, C. (2002). Review of [Ali Aït Abdelmalek et Jean-Louis Gérard, *Sciences humaines et soins. Manuel à l'usage des professions de santé*. Paris, Masson, 2001, 388 p., illustr., gloss., bibliogr.] *Anthropologie et Sociétés*, *26*(2-3), 294–295. https://doi.org/10.7202/007080ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

sexe absolu pour désigner un parent d'un seul et même sexe, *sexe indifférent* pour indiquer un parent pouvant être de l'un ou de l'autre sexe, *sexe relatif* quand la définition du sexe du parent désigné est conditionnée par ce que l'on sait du sexe du locuteur.

— Ne pas perdre de vue la totalité sociale dans laquelle s'inscrit l'étude de la relation homme-femme.

Par son approche comparative et l'expérience de terrain des contributeurs, cet ouvrage appréhende globalement la distinction de sexe en tant que relation et apporte un éclairage nouveau sur le masculin et le féminin, ces deux grands inconnus que l'on croyait pourtant si bien saisir.

Nicolas Balutet (nicolas.balutet@wanadoo.fr)
Université Marc Bloch, Strasbourg
1 rue des Païens
67000 Strasbourg
France

Ali Aït Abdelmalek et Jean-Louis Gérard, *Sciences humaines et soins. Manuel à l'usage des professions de santé.* Paris, Masson, 2001, 388 p., illustr., gloss., bibliogr.

Il s'agit là d'un manuel, dont l'ambition est de présenter à des travailleurs de santé en formation, initiale ou continue, professionnelle ou universitaire, un vaste panorama des sciences sociales, notamment des principaux auteurs, ainsi que des approches de la médecine et de la pratique soignante relevant de ces disciplines. En quatrième de couverture, les deux auteurs, un sociologue et un cadre infirmier formateur en institut de formation de cadres de santé, proposent cet exercice : « Un public averti pourra faire le point sur un débat qui domine notre temps : la « professionnalisation ». Car c'est bien un des attraits des manuels qui s'adressent à des travailleurs en formation que de dévoiler les discours à l'œuvre dans la construction d'une identité professionnelle.

L'ouvrage est structuré en trois parties. La première, « anthropologie des soins », présente comme opposées les approches médicale (« un discours sur la maladie, non sur l'humain ») et anthropologique (« un discours avant tout sur l'humain »). La deuxième partie, après un exposé général des différentes dimensions de la culture et de l'identité, s'attarde sur les représentations sociales de la santé et de la maladie. La dernière est consacrée aux organisations, plus précisément aux organisations de soins, et insiste notamment sur les formes de pouvoir. Sans citer tous les auteurs évoqués, et les principaux le sont tandis que leurs travaux sont pris en compte et présentés dans l'ouvrage de manière assez fine pour ne pas tomber dans le piège d'un didactisme pesant, soulignons la place accordée à François Laplantine ainsi qu'à Erving Goffman. L'importance de ce dernier est d'ailleurs d'autant plus significative que, bien que la traduction en fût parue aux Éditions de Minuit en 1968, *Asiles* n'a été que tardivement utilisé en France en dehors de l'étude du milieu psychiatrique alors qu'il s'agit d'un outil de premier ordre pour une approche de l'hôpital général. Mais les grands absents sont les historiens. On aurait pu s'attendre à trouver Olivier Faure ou Françoise Thébaud, voire Alain Corbin, au moins Yvonne Knibiehler, et à percevoir les travaux d'histoire des femmes dont l'école historique a été féconde ces dernières décennies. Or, il n'en est rien. Il ne serait question d'en faire grief aux auteurs, tant

le temps long et la dimension historique sont en France largement oubliés dans les milieux de la formation de personnels de santé. Ce n'en est pas moins significatif du véritable handicap qui empêche de penser de manière dynamique la pratique des soins et l'exercice médical.

Sans doute peut-on déplorer le recours trop fréquent et sans distance à des écrits venant de l'intérieur même des professions, discours présentés sans véritable critique, mais c'est là la rançon de l'écriture d'un ouvrage qui s'adresse à des publics captifs d'institutions prescriptrices. Dès lors, en adoptant peu ou prou la position de ces institutions, en acceptant donc de se situer en concurrence avec le corps médical, les auteurs entérinent une coupure plus institutionnelle que véritablement épistémologique. Or, cette distinction se construit, et elle se construit notamment en présentant des ouvrages qui, de fait, malgré l'avant-propos (p. iv), excluent les médecins, particulièrement les étudiants en médecine auxquels la lecture de ce livre ferait le plus grand bien. On regrettera également que, pour cette seconde édition, les auteurs n'aient pas pris en compte les récents travaux de chercheuses en sciences sociales ayant largement renouvelé l'approche du personnel hospitalier, Anne Vega (2000) et Anne-Marie Arborio (2001) ni présenté dans leur bibliographie de nouveaux ouvrages, comme *Les nouvelles sociologies* de Philippe Corcuff (1995) qui peuvent rendre accessibles des travaux devenus classiques.

Références

ARBORIO A.-M., 2001, *Un personnel invisible. Les aides-soignantes à l'hôpital*. Paris, Anthropos.

CORCUFF P., 1995, *Les nouvelles sociologies*. Paris, Nathan.

VEGA A., 2000, *Une ethnologue à l'hôpital. L'ambiguïté du quotidien infirmier*. Paris, Éditions des Archives contemporaines.

Christian Chevandier (christian.chevandier@univ-paris1.fr)
Centre d'histoire sociale du XXe siècle
9 rue Mahler
75181 Paris cedex 04
France

Anne VEGA, *Soignants soignés. Pour une anthropologie des soins infirmiers*. Paris, Bruxelles, DeBoeck Université, Coll. Savoirs et Santé, 2001, 157 p., bibliogr., index.

Certains ouvrages se donnent comme mission de rendre accessible à des non-anthropologues des concepts et des théories qui sont susceptibles de bonifier leur pratique professionnelle. Il s'agit probablement de la forme la plus immédiate d'application de l'anthropologie. Tel est le cas de l'ouvrage écrit par Anne Vega qui offre aux professionnels des soins de santé (en particulier le personnel infirmier) un abécédaire des outils conceptuels utiles pour adapter les soins de santé et les soins relationnels à l'univers culturel des soignés en contexte pluriethnique. Dans un livre clair et concis, destiné à servir d'outil pédagogique et non d'ouvrage d'introduction à l'anthropologie de la santé, les soignants sont invités à comprendre les logiques qui amènent les individus et les groupes (tant soignants que soignés) à étiqueter les « autres » au risque de s'échouer sur les écueils de l'essentialisation et de la réification des cultures, sources premières de l'ethnocentrisme, de la discrimination et de l'incompréhension interculturelle.